

SEMINAIRE DE RECHERCHE

HISTOIRE CONTEMPORAINE

Enseignant responsable
Cédric Humair

Semestre d'automne 2015
Anthropole, salle 4165
Lundi 17h15-19h

Personne de contact

Nicolas Chachereau : nicolas.chachereau@unil.ch

Pour aborder le mémoire dans de bonnes conditions...

Ce document a pour finalité de vous aider à entrer dans votre recherche en détaillant les attentes pour un travail de mémoire, tout en donnant des pistes sur le processus de travail et les écueils à éviter. Dans une seconde partie, nous indiquons les principaux outils de recherche qui permettent de débiter le travail en proposant des liens vers des bases de données bibliographiques et vers les principales ressources archivistiques en ligne.

A. Les étapes de la recherche

Avant toute chose, il convient d'être conscient des caractéristiques d'un travail de mémoire en histoire. Par rapport au séminaire tel qu'il a été pratiqué tant en BA qu'en MA, le mémoire se distingue par son caractère scientifique, la durée de son élaboration et sa taille.

Par caractère scientifique, il faut entendre un travail parfaitement rigoureux sur le plan de son ordonnancement formel (précision de l'information ; référencement systématique des informations données ; bibliographie visant à l'exhaustivité), original dans son contenu (sans être forcément inédit, le sujet doit apporter une contribution significative au domaine étudié et ne pas se limiter à une compilation de la littérature secondaire). La taille d'un mémoire en histoire tourne autour d'une centaine de pages, annexes non comprises.

La durée de son élaboration n'est pas mince : le temps nécessaire à la délimitation précise du sujet est parfois important (il fait partie intégrante de la recherche), le dépouillement des sources demande également un investissement important, l'organisation du matériel, la constitution d'un plan puis la rédaction complètent l'édifice. C'est pourquoi, nous recommandons lors de tous nos enseignements de délimiter le sujet le plus tôt possible, en n'hésitant pas à en parler rapidement à un-e enseignant-e (professeur-e, maître d'enseignement et de recherche, maître assistant-e).

Nous ne pouvons que vous recommander de lire certains mémoires déjà réalisés à la section d'histoire. Plusieurs d'entre eux ont été publiés, souvent retravaillés, notamment dans la collection « Histoire et société contemporaines » aux Editions Antipodes (voir bibliographie en fin de document). Au-delà de leurs sujets, ces textes sont de très bons exemples de recherches abouties et novatrices. On peut s'en inspirer pour l'organisation de la table des matières, pour la présentation de la bibliographie mais aussi pour les prérequis d'une introduction, etc.

I. La recherche d'un sujet

Les séminaires et cours suivis durant le cursus d'études peuvent servir de repères pour définir un sujet. Voici quelques questions qui permettent de délimiter un champ de recherche :

- Sur quel domaine historiographique se porte mon intérêt ? (histoire politique, économique, culturelle, sociale, ...)
- Quelle thématique est-ce que je souhaite aborder ?
- Sur quelle période et quel espace géographique est-ce que je pense travailler ?
- Quel type de sources est-ce que je souhaite aborder ?

La réponse à ces questions devrait vous permettre de vous orienter vers l'un-e des enseignant-e-s de la section d'histoire ou l'un-e des enseignant-e-s d'histoire rattaché-e-s à la Faculté des SSP. N'hésitez pas à discuter, le plus tôt possible, soit au tout début du Master, avec les enseignants pour évoquer des idées de mémoires ou prolonger certaines pistes élaborées dans le cadre de séminaires.

Pour cette première étape, différents outils généraux permettent de baliser les domaines d'étude, comme les dictionnaires généraux et spécialisés (historiques, biographiques, thématiques), les encyclopédies, les manuels, les atlas, les ouvrages de référence en histoire selon les domaines d'intérêt, les outils de recherche bibliographiques.

Profitez également de l'opportunité que représentent les colloques et les conférences organisés régulièrement sur le site de l'UNIL ou dans d'autres institutions. Les étudiant-e-s ne s'y sentent souvent pas à leur place. C'est au contraire un lieu de formation essentiel et bien souvent un laboratoire pour présenter et découvrir des travaux ou idées encore embryonnaires et peu exploitées. C'est donc une source d'inspiration et une occasion de contacts beaucoup trop négligés.

Si l'inspiration vous manque, on peut aussi consulter – notamment aux Archives cantonales mais aussi aux Archives de la Ville de Lausanne – les nouveaux dépôts d'archives. Cela peut donner des idées de sujets, forcément encore peu balisés. De manière plus générale, beaucoup de lieux d'archives rédigent un petit bilan d'activité de l'année écoulée, très régulièrement mis en ligne sur leurs sites. Ce sont des gisements d'information très utiles. A cet égard, et outre les bibliothèques et autres archives cantonales et communales, certaines institutions détiennent des fonds très intéressants. On peut citer à titre d'exemple le Sozialarchiv à Zurich, l'Archiv für Zeitgeschichte à Zurich, les Archives économiques suisses à Bâle, les Archives du Collège du travail à Genève, la Fondation Gosteli (Archives sur l'histoire du mouvement féminin suisse) à Worblaufen, les Archives de l'histoire rurale à Berne, le Centre international de recherche sur l'anarchisme à Lausanne, etc.

Dans toutes ces institutions, n'hésitez pas à recourir aux responsables et archivistes : ils-elles sont là pour vous orienter mais disposent, pour la plupart, de solides connaissances historiques qu'ils-elles sont généralement disposé-e-s à partager.

N'oubliez pas que, en fonction du délai légal de 30 ans prévalant pour la consultation de la plupart des archives publiques, des volumes documentaires imposants, et là aussi encore inexplorés, sont désormais disponibles pour le début des années 1980.

II. La faisabilité de la recherche

Une fois votre thème de mémoire défini, il s'agit de commencer votre travail par l'établissement d'un état de la recherche dans le domaine, afin de connaître les études à disposition, mais également de pointer les lacunes qui pourraient exister en termes de connaissances. La liste des études universitaires soutenues en Suisse (thèses et mémoires) et une première bibliographie peuvent être établis par la consultation de bases de données en ligne. A cet égard, il est nécessaire de se poser les questions suivantes :

- dans quel domaine de la recherche mon champ d'étude s'inscrit-il ?

- quels sont les auteur-e-s qui en sont les spécialistes et dans quel courant historiographique s'inscrivent-ils-elles ?
- quel apport mon travail peut-il représenter pour l'état actuel de la recherche ?
- ce type de sujet a-t-il été abordé par d'autres chercheurs-euses dans des aires chronologiques et/ou géographiques différentes (perspective comparative possible) ?
- quelles méthodes et outils ai-je à disposition ?

Parallèlement, un premier état des sources permettra de faire un bilan du volume et des types de documents à disposition et d'évaluer la faisabilité de la recherche. Vous trouverez la recension des principaux lieux institutionnels d'archives sur le site Infoclio : www.infoclio.ch/fr/node/130164¹

Pour les archives économiques, on se référera au site arCHeco : www.archeco.info/fr/

III. Questions souvent posées

Mon sujet de mémoire doit-il être inédit ?

Dans la mesure du possible, tout-e chercheur-euse essaie de baliser de nouvelles voies par rapport à celles qui l'ont précédé-e. Cela peut passer par des archives inédites ou encore très peu balisées mais cela peut aussi passer par une grille de lecture ou une approche quelque peu spécifique. Ce point doit évidemment être évalué avec le-la directeur-trice du travail.

Mon travail doit-il obligatoirement traiter de la Suisse ?

Bien sûr que non. La section d'histoire de la Faculté des Lettres a toutefois développé depuis plusieurs années des compétences particulières en histoire suisse, l'histoire nationale étant largement présente dans l'offre de cours et de séminaires. Mais cette prépondérance de l'histoire suisse s'explique surtout par la proximité des institutions d'archives locales, cantonales et nationales propres à nourrir des recherches originales portant sur des sources de première main.

Beaucoup de ressources sont aujourd'hui en ligne et bouleversent les pratiques des chercheurs lui ouvrant de nouveaux horizons. Toute mise en ligne obéit toutefois à des critères de sélection qui ne sont pas toujours explicites : il faut le garder à l'esprit et ne pas se lancer tête baissée dans une recherche portant uniquement sur des corpus numérisés.

Quel volume doit avoir mon corpus de sources ?

Une question souvent posée à laquelle il est évidemment difficile de répondre de manière générale. Il faut plutôt penser en termes d'homogénéité (il est difficile de travailler sur un matériel complètement éclaté, voire très lacunaire), de pertinence par rapport à l'objet traité (ces documents sont-ils susceptibles d'apporter un nouveau regard sur le sujet choisi ?) et d'accessibilité.

Pensez également à croiser les sources et à ne pas vous limiter à un seul gisement documentaire, même imposant. Le croisement des sources peut apporter beaucoup à la recherche. Par ailleurs, des sources iconographiques, audiovisuelles, etc. peuvent apporter des éléments complémentaires d'appréciation.

Quelle périodisation privilégier ?

Celle-ci dépend évidemment fortement des sujets, mais on privilégie généralement en histoire contemporaine des périodisations relativement étroites de par la multiplicité des sources. Pensez surtout à proposer une périodisation qui soit véritablement pertinente pour votre objet d'études plutôt que de reprendre les césures chronologiques traditionnelles, construites essentiellement sur la base d'une approche politique.

¹ Tous les liens ont été vérifiés le 3 septembre 2015.

IV. Définir une méthode de travail

Avant de partir dans votre recherche, réfléchissez le plus rapidement possible à :

- La délimitation d'un programme de lecture

Un travail en archives efficace ne pourra se faire que s'il est adossé à une lecture systématique des ouvrages de référence sur la période et sur votre sujet. La connaissance fournie par la littérature existante vous aidera à repérer les éléments documentaires pertinents. Cette étape est fondamentale dès le début de votre recherche. Elle nourrira et mettra à profit votre travail en archives. Il se sert donc à rien de vous plonger tête baissée dans les sources, sans avoir au préalable défini les grandes orientations de votre travail et précisé les questions de départ qui baliseront le traitement des documents d'archives. N'omettez pas non plus les travaux d'historiens qui étudient un sujet proche en abordant d'autres contextes.

- L'organisation de votre bibliographie

De longue date, l'historien est amené à travailler sous forme de fiches, qu'elles soient matérielles ou virtuelles (type FilemakerPro). Depuis quelques années, de nouveaux instruments sont intégrés assez systématiquement dans le travail de recherche comme par exemple Zotero.

- Le référencement et le classement de vos photos et autres ressources numérisées

L'appareil photographique est devenu désormais un outil complémentaire à la prise de notes ; de même, la numérisation d'ouvrages et d'articles fait augmenter considérablement le stock d'archives numériques disponibles directement sur votre disque dur. Veillez à développer un système de référencement et de classement efficace de ces documents (le titre de chaque document doit être lié à une cote et à un fonds d'archives ou à son ouvrage d'origine). Procédez également à des sauvegardes régulières de votre matériel numérique.

- Développez un système de prise de notes cohérent et relationnel

Le mémoire est un travail de longue haleine. Ne faites pas confiance à votre mémoire et soyez conscient de la nécessité de garder une trace de votre cheminement de recherche, intellectuel mais aussi très concret. Un «journal de bord» à cet égard peut représenter une solution assez ingénieuse afin de faire le point périodiquement sur l'état d'avancement du travail et garder en mémoire les fausses pistes et les impasses. Des logiciels de bases de données (FilemakerPro) offrent une alternative précieuse aux prises de notes linéaires, permettant d'organiser votre matière par des systèmes de fiches et de mots clés.

Se reporter aux pages «compas» – «organiser sa recherche sur le web» présentées par Infoclio:
www.compas.infoclio.ch

V. «Problématiser»... tout le monde en parle, mais cela veut dire quoi ?

Une bonne synthèse est disponible sur le site de la section : www.unil.ch/hist/ → Enseignement → Documents et liens utiles → «Problématique, plan et structure: une introduction» (lien sous la rubrique «Champs et pratiques de l'histoire»).²

VI. Les principes de la rédaction

Difficile évidemment d'élaborer des recettes, mais quelques principes généraux :

- Toute rédaction doit s'appuyer sur un plan détaillé préalable. Celui-ci évoluera sans doute au fil de la rédaction. Il est toutefois difficile d'avancer sans savoir précisément quel est votre point de départ, votre point d'arrivée et les différentes étapes que vous devrez emprunter.

2 Lien direct : www.unil.ch/files/live/sites/hist/files/shared/histoirepratique/enpratique_plan.pdf

- Privilégiez toujours la précision de l'information. Évitez par exemple le recours systématique au pronom impersonnel « on » (« On a dit ceci... on a vu cela »), évitez les notions par trop générales comme « la Suisse » ou « les États-Unis », « le peuple », « les élites », « les pauvres » ou « les riches », etc. Utilisez un lexique approprié en différenciant par des guillemets le recours à des termes de l'époque.
- Évitez l'emphase ou les formules brillantes... les élans rhétoriques ne sont pas souvent très heureux dans un texte scientifique. Même prudence par rapport au jargon qui masque souvent des carences analytiques.
- Le recours à la citation est un élément distinctif du récit historique. N'en abusez toutefois pas et évitez surtout la juxtaposition de citations. Chacune d'entre elles doit faire l'objet d'une mise en contexte afin que l'on comprenne qui parle et dans quelle circonstance. Il est inutile de recourir à des citations pour donner uniquement des éléments factuels et d'information : on peut dans ces cas-là recourir avec profit à la paraphrase.
- Les notes en bas de page doivent surtout servir au référencement de l'information. Surchargées d'éléments analytiques, elles tendent à introduire un double niveau de lecture, souvent perturbant pour le lecteur. Les références renvoyant à une source doivent être de la plus grande précision. S'il s'agit, par exemple, d'un document tiré d'archives, il faut faire figurer dans la note : le lieu et le nom des archives, la cote du document auquel on se réfère, la nature de ce document (lettre, rapport, note, télégramme, procès-verbal, etc.), la date du document, les noms, prénoms et qualités de l'auteur ainsi que les noms, prénoms et qualités du destinataire.
- Pour les règles d'usage en référencement bibliographique, voir le « Guide de rédaction de références bibliographiques » sur le site de la section d'histoire : www.unil.ch/hist/ → Enseignement → Documents et liens utiles → « Guide de rédaction de références bibliographiques ».³
- Avant la remise du texte, pensez à le faire relire par un observateur a priori non spécialisé. Il vous rendra attentif à des problèmes de construction ou tout simplement à des développements peu clairs ou par trop elliptiques.

VII. La déontologie de l'historien-ne

Peut-être serez-vous confronté dans votre recherche à des institutions ou à des interlocuteurs-tices privé-e-s qui assortiront la consultation de leurs archives à certains prérequis ou à des demandes particulières, en matière d'anonymat et de confidentialité notamment. Afin de mieux connaître les pratiques et les usages qui guident le métier d'historien-ne, la Société suisse d'histoire a publié il y a quelques années un Code d'éthique accompagné de Principes de la liberté de la recherche et de l'enseignement scientifique en histoire (www.sgg-ssh.ch/fr/ → Downloads → Code d'éthique⁴).

Il y est notamment rappelé :

« La science historique est une science comportant ses propres méthodes. Ce qui à une certaine époque est considéré comme connaissance (historique) scientifique et comme méthode (historique) scientifique est le résultat du consensus en perpétuelle élaboration de la communauté des scientifiques.

Chaque génération est confrontée à de nouvelles tâches et pose ses propres et nouvelles interrogations face à l'histoire. La remise en question et la différenciation continues des notions héritées fait partie de chaque travail scientifique sérieux. Si ce processus est mis en cause par des limitations étrangères à la science, le résultat des travaux sera automatiquement non scientifique. »

³ Lien direct : www.unil.ch/files/live/sites/hist/files/shared/histoirepratique/enpratique_bibliographie_II.pdf

⁴ Lien direct : http://www.hist-pro.ch/fileadmin/user_upload/SSH-CodeEthique_Principes.pdf

B. Les outils de recherche

Sans prétendre à l'exhaustivité, cette liste vous permet de débiter votre travail en indiquant des ouvrages, des outils de recherche en histoire suisse pour la plupart accessibles en ligne, comportant des bases de données bibliographiques et de travaux universitaires, des numéros de revues, ainsi que des sources imprimées et audiovisuelles numérisées.

I. Ouvrages généraux récents en histoire suisse

- DIRLEWANGER, Dominique, *Tell Me : la Suisse racontée autrement*, Lausanne : Université de Lausanne, Institut des sciences sociales, 2010, 320 p.
- HALBEISEN, Patrick *et al.* (dir.), *Wirtschaftsgeschichte der Schweiz im 20. Jahrhundert*, Basel : Schwabe, 2012, 1234 p.
- KREIS, Georg (dir.), *Die Geschichte der Schweiz*, Basel : Schwabe, 2014, 645 p.
- MAISSEN, Thomas, *Geschichte der Schweiz*, Baden : Hier + Jetzt, 2012, 351 p.
- WALTER, François, *Histoire de la Suisse*, Neuchâtel : Alphil, 5 vol. (particulièrement les volumes 4 et 5)

De plus, rappelons un point de départ extrêmement utile pour commencer à explorer un sujet ou pour identifier un personnage historique : *Dictionnaire historique de la Suisse* (DHS), dont le dernier volume a été publié en 2014 après plus de 25 ans de travail. Signalons surtout la version en ligne : www.hls-dhs-dss.ch – également accessible par l'adresse raccourcie www.dhs.ch. Elle contient toutes les notices du dictionnaire et est appelée à s'enrichir grâce au projet Nouveau DHS.

II. Thèses et mémoires

- Base de données de la Société suisse d'histoire (SSH) : www.sgg-ssh.ch/de/db/
Répertoire des thèses et mémoires soutenus ou à soutenir dans toutes les universités suisses.
- Site de l'Université de Genève : www.unige.ch/biblio/ses/plus/?cat=159
Liste des bases de données de thèses suisses et étrangères, parfois consultables en ligne.
- Liste de répertoires et catalogues, établie par la Bibliothèque nationale suisse: www.nb.admin.ch/fr → Services → Catalogues et outils de recherche → Thèses et travaux académiques⁵

III. Outils de recherche bibliographique

- Bibliographie suisse d'histoire : www.nb.admin.ch/fr → Actualités → Rétrospective → Actualités 2011 → Bibliographie de l'histoire suisse en ligne (pour la consultation, suivre les liens dans la marge de droite)⁶

Recensement de la littérature secondaire par domaine de recherche, accessible en format papier à la BCU ou en ligne. Cette bibliographie a le grand mérite de réunir les ouvrages, les articles, voire la littérature grise (on désigne sous ce terme les travaux non publiés) sur tel ou tel sujet (en principe, les mémoires y figurent). Elle est publiée chaque année. C'est un incontournable avant de commencer toute recherche.

5 Lien direct : http://www.nb.admin.ch/dienstleistungen/online_katalog/02138/index.html?lang=fr

6 Lien direct vers cette annonce qui donne des explications :

<https://www.nb.admin.ch/aktuelles/03147/03569/03932/index.html?lang=fr>

Lien direct vers la base de données : http://opac.admin.ch:9083/search/query?locale=fr_CH&theme=BSG

- Site Infoclio :

www.infoclio.ch/fr/

Infoclio est une infrastructure numérique pour les sciences historiques en Suisse. Le site, très riche, rend compte de l'actualité, présente l'agenda des colloques et autres réunions scientifiques en Suisse, et contient une base de données qui répertorie les institutions suisses et les ressources en ligne pertinentes pour la recherche (catalogues de bibliothèques, bases de données, éditions de sources, bibliographies, etc).

- Le catalogue matière de la Bibliothèque nationale suisse : nb.coris.ch

Le site contient sous forme numérique les cartes de l'ancien catalogue sur fiches de la Bibliothèque nationale, concernant des thématiques, des personnes ou des noms géographiques. Ici aussi c'est l'occasion de trouvailles concernant notamment des plaquettes ou de la littérature grise très riches en informations. Attention à pas oublier d'introduire les termes de recherche en allemand !

- e-Helvetica : catalogue des collections numériques de la Bibliothèque nationale suisse (BN) :

www.e-helvetica.nb.admin.ch

e-Helvetica donne accès à des sites web d'importance historique, mais aussi à des livres, périodiques, thèses et publications officielles publiées électroniquement. Certaines publications imprimées digitalisées ultérieurement sont également accessibles via ce site.

- Bibliographie du projet des *Documents diplomatiques suisses* (Dodis) :

www.dodis.ch/fr/biblio/keywords

Bibliographie par mots clés (par pays et thématiques) pour tout ce qui concerne les relations extérieures de la Suisse

- Rappelons enfin le répertoire « bases de données » de la BCU, qui contient des références vers des bibliographies, encyclopédies, dictionnaires, atlas : www.bcu-lausanne.ch → Bases de données.⁷

IV. Revues

De nombreuses revues scientifiques ont fait l'objet de programmes de numérisation rétrospective ou sont publiées directement sous forme numérique aujourd'hui. Nous rappelons ici quelques sites spécifiques à la Suisse et passons sous silence les portails que vous avez appris à connaître pendant vos études (JStor, Cairn, Persée, revues.org, Web of Science, etc) et que vous pouvez toujours retrouver sur le site de la BCU ou via le site PérUnil (www.unil.ch/perunil).

En Suisse, l'une des initiatives les plus importantes dans le domaine de la numérisation est le portail retro.seals.ch qui présente un large panel de revues suisses en consultation libre. Outre la mise à disposition des collections, des possibilités de recherche étendues et croisées sont possibles.

On y trouve notamment :

- la *Revue suisse d'histoire* – si retro.seals.ch permet de consulter les articles de la revue, elle ne permet pas forcément de s'y repérer. Il existe aussi une très utile base de données regroupant l'ensemble des articles publiés dans la revue depuis 1951, classés par thèmes, périodes et mots clés : www.sgg-ssh.ch/de/szg/search.php

- *Traverse. Revue d'histoire* – à signaler: les numéros spéciaux consacrés à différents bilans historiographiques (2010 : histoire économique ; 2011 : histoire sociale ; 2012 : histoire culturelle ; 2013 : histoire politique) – Site officiel: www.revue-traverse.ch

⁷ Lien direct : <http://dbserv1-bcu.unil.ch/dbbcu/cds/menu.php>

- des revues éditées par des sociétés d'histoire cantonale (la *Revue historique vaudoise* notamment) et d'autres revues scientifiques utiles, comme *Geschichte und Informatik*, utile pour repérer les projets numériques en histoire suisse

Une autre revue utile en histoire suisse, *Etudes et sources*, est disponible sur le site de numérisation des Archives fédérales suisses, disponible à l'adresse www.publications-officielles.ch.

Rappelons tout de même que de nombreuses revues ne sont pas disponibles en ligne, tout comme les numéros les plus récents pour la *Revue suisse d'histoire* et pour *Traverse*. Il vaut toujours la peine de consulter les nouvelles publications sur les présentoirs de la BCU. Signalons notamment les suppléments à la *Revue suisse d'histoire* publiés sous le titre d'*Itinera* (par exemple : *Le Made in Switzerland : mythes, fonctions et réalités* ou encore *Relations internationales de la Suisse durant la Guerre froide*)⁸, ainsi que les volumes publiés annuellement par la *Société suisse d'histoire économique et sociale* (derniers en date : *La Suisse ailleurs* et *Nouvelles contributions à l'histoire économique*)⁹.

V. Sources numérisées

Depuis quelques années, des sources sont de plus en plus disponibles en ligne sous forme numérisée, ce qui est souvent extrêmement utile. Toutefois, comme rappelé plus haut, les critères de numérisation sont rarement explicites et répondent généralement à des problèmes pratiques ou à des problématiques différentes des vôtres. Le travail en bibliothèque et en archives reste donc indispensable. De plus, la qualité des outils est variable, en particulier en ce qui concerne la reconnaissance des caractères, ainsi que les interfaces. Enfin, il est parfois plus agréable de travailler avec les originaux, comme lorsqu'on veut feuilleter rapidement un volume imprimé, plutôt que d'essayer de parcourir un document PDF de quelques centaines de pages.

Presse quotidienne numérisée

Divers quotidiens suisses ont été numérisés, on en trouve une liste relativement complète sur www.pressesuissearchives.ch : le *Journal de Genève*, la *Feuille d'avis de Lausanne* (devenue *24 Heures*), le *Confédéré du Valais*, *L'Express* et *L'Impartial*, etc.

Pour travailler avec la presse suisse antérieure à 1950 environ, il est très utile de se référer à BLASER, Fritz, *Bibliographie de la presse suisse*, Basel : Birkhäuser, 1956-1958 (2 vol.), qui permet notamment d'obtenir une indication sur les éditeurs et la ligne politique d'un journal. À noter que cet ouvrage existe désormais en ligne¹⁰ – mais il n'est pas certain que les deux énormes PDF soient plus faciles à manier que les volumes papier.

Documents diplomatiques suisses

Les Documents diplomatiques suisses (DDS) sont un important projet d'édition des documents clés de la politique étrangère de la Suisse, sélectionnés selon des critères scientifiques par un collectif d'historien-ne-s. Le projet rend accessibles des documents d'archives relatifs aux relations internationales de la Suisse (conventions internationales, procès-verbaux du Conseil fédéral, correspondance entre le département des affaires étrangères et les ambassadeurs, etc). Publiés dans des volumes papiers, les DDS comprennent une base de données en ligne, Dodis, avec un grand nombre de documents numérisés : www.dodis.ch.

Revues

Le projet retro.seals.ch, évoqué ci-dessus, ne numérise pas seulement des revues scientifiques actuelles, mais également des périodiques utiles comme sources historiques : par exemple *Kinema* (cinéma, 1913-1919), la *Revue militaire suisse*, la *Rote Revue* (socialiste), la *Revue syndicale suisse* et d'autres périodiques syndicaux, *Le mouvement féministe* et d'autres revues féministes, la *Schweizerische Bauzeitung* et le *Bulletin*

8 Voir www.sgg-ssh.ch/fr/itinera.php

9 Voir <http://hist-ecosoc.ch/publi/>

10 <https://www.e-helvetica.nb.admin.ch/directAccess?callnumber=nbdig-59378>

technique de la Suisse romande (revues d'ingénieurs, utiles notamment pour une histoire attentive aux techniques), etc.

Documents de la politique fédérale

Certains documents importants relatifs aux discussions politiques fédérales sont disponibles sur le site de numérisation des Archives fédérales : www.publications-officielles.ch. Mentionnons par exemple le *Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale*, qui contient les procès-verbaux des principaux débats parlementaires, la *Feuille fédérale*, dans laquelle sont notamment publiés les rapports et messages du Conseil fédéral au Parlement ou encore les procès-verbaux du Conseil fédéral. Pour les périodes plus récentes, les procès-verbaux sont directement publiés en ligne, cf. www.parlament.ch/f → Documentation.

Documents audiovisuels

Memobase (www.memobase.ch) est le produit phare de Memoriav, l'Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse. Cette base de données en ligne met à disposition des fonds documentaires audiovisuels de toutes natures (son, photo, film, vidéo), issus de très nombreuses institutions. Pour des questions de droits, la base n'est consultable que depuis certains postes d'écoute et de visionnement externes auprès de différentes institutions patrimoniales et de recherche. À Lausanne, des postes de ce types sont présents aussi bien à la BCU/Riponne qu'à la BCU/Dorigny.

VI. Données statistiques

La *Statistique historique de la Suisse* est un important ouvrage réunissant des statistiques en plus ou moins longue durée sur les sujets les plus variés (Population totale, des cantons et de certaines villes ; votations et élections ; emploi, salaires et prix ; criminalité ; ou encore culture) : RITZMANN-BLICKENSTORFER, Heiner (dir.), *Statistique historique de la Suisse*, Zurich : Chronos, 1996, 1221 p.

Elle existe désormais en ligne : www.fsw.uzh.ch/histstat/. Le site est pratique car tous les tableaux de chiffres existent sous la forme de tableaux Excel, ce qui facilite les calculs et la création de graphiques. Il contient de plus des données supplémentaires et est appelé à se développer.

En revanche, la mise en forme de ces fichiers ne brille pas toujours par sa clarté, ce qui rend souvent nécessaire l'usage simultané du site et du volume papier. De plus, le site ne contient pas les pages introductives de chaque chapitre, qui indiquent les sources des chiffres et les discussions méthodologiques permettant d'évaluer leurs qualités et défauts.

D'autres ressources statistiques existent. Mentionnons notamment le site de l'Office fédéral de la statistique (OFS) : www.bfs.admin.ch. Certaines données mises en ligne par l'OFS remontent assez loin dans le temps. Le site met de plus à disposition les volumes de l'*Annuaire statistique de la Suisse*, qui fournissent d'autres chiffres intéressants (Services → Statistique et histoire → Archives de l'Annuaire statistique¹¹). Enfin, il fournit une « calculatrice du renchérissement » permettant d'obtenir la valeur d'une somme en francs d'une année donnée (depuis 1915), en tenant compte de l'inflation : 05 - Prix → Indice des prix à la consommation → Calculatrice de l'IPC¹².

En ce qui concerne les questions financières, le site de la Banque nationale suisse contient également quelques séries statistiques sur la monnaie, le marché des capitaux et les banques remontant plus ou moins loin dans le temps : www.snb.ch/fr → Statistiques → Publication de données statistiques → Séries chronologiques historiques.¹³

11 Lien direct :

www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/dienstleistungen/publikationen_statistik/statistische_jahrbuecher/stat_jahrbuch_der_jahrbuch-archiv.html

12 Lien direct : www.portal-stat.admin.ch/lik_rechner/f/lik_rechner.htm

13 Lien direct : www.snb.ch/fr/i/about/stat/statpub/histz/id/statpub_histz_actual

VII. Outils pour des recherches biographiques

- Pour la biographie des politiciens au niveau fédéral, signalons :
 - ALTERMATT, Urs, *Conseil fédéral : dictionnaire biographique des cent premiers conseillers fédéraux*, Yens : Cabédita, 1993, 672 p.
 - GRUNER, Erich (dir.), *L'Assemblée fédérale suisse, 1848-1920*, Bern : Francke, 1966-1970, 5 vol.
 - Cet ouvrage s'arrête cependant en 1920. Pour les parlementaires postérieurs, il convient de se référer au DHS. Les sources ne donnent parfois que le nom de famille d'un parlementaire : il peut alors être utile de consulter www.parlement.ch → Organes et députés → Assemblée fédérale → Membre des conseils depuis 1848¹⁴, qui ne donne que peu d'informations, mais permet de retrouver le prénom d'un parlementaire, par exemple en vue de consulter la notice du DHS.
 - Pour le 20^e siècle, un autre outil s'avère également très utile, la base de données des élites suisses : www.unil.ch/elitessuisses → Accueil.¹⁵ Pour six dates de référence (1910, 1937, 1957, 1980, 2000, 2010), ce projet regroupe des informations biographiques sur les politiciens les plus importants, les hauts fonctionnaires, les professeurs d'universités et les cadres dirigeants et membres des conseils d'administrations des plus grandes entreprises suisses. Le croisement de ces informations permet par exemple de retrouver les activités économiques d'un politicien.
- Pour d'autres outils dans ce domaine (dictionnaires, *who's who* et autres registres biographiques et généalogiques), cf. www.unil.ch/hist → Enseignement → Documents et liens utiles → « Ressources pour des recherches biographiques en histoire suisse ».¹⁶

VIII. Quelques mémoires publiés, à titre d'exemples

CHOULEUR, Stéphanie, *Les Fêtes du peuple jurassien. Films amateurs et séparatistes (1949-1982)*, Lausanne : Antipodes, 2013, 219 p.

CORTHÉSY, Bruno, *La Tour Bel-Air, Pour ou contre le premier « gratte-ciel » à Lausanne*, Lausanne : Antipodes, 1997, 166 p.

DIRLEWANGER, Dominique, *Les Services industriels de Lausanne. La révolution industrielle d'une ville tertiaire (1896-1901)*, Lausanne : Antipodes, 1998, 177 p.

LEIMGRUBER, Matthieu, *Taylorisme et management en Suisse romande, 1917-1950*, Lausanne : Antipodes, 2001, 184 p.

PAVILLON, Sophie, *L'Ombre rouge, La tentative d'établissement de relations diplomatiques avec l'URSS par la Confédération helvétique et le débat politique en Suisse (1943-1944)*, Lausanne : Antipodes, 1999, 324 p.

SIMEON, Christophe, *L'envol manqué de l'aviation militaire suisse à la fin de la Belle Epoque (1910-1914)*, Neuchâtel : Alphil, 2008, 256 p.

WICKI, Julien, *On ne monte pas sur les barricades pour réclamer le frigidaire pour tous*, Lausanne : Antipodes, 2007, 245 p.

14 Lien direct : www.parlament.ch/f/suche/Pages/ratsmitglieder.aspx

15 Lien direct : www2.unil.ch/elitessuisses/index.php?page=accueil (Notons qu'il n'est plus nécessaire de s'inscrire pour accéder aux informations.)

16 Lien direct : www.unil.ch/files/live/sites/hist/files/shared/histoirepratique/ressources_bio.pdf